

Par **LAURENT DOMBROWICZ**
Illustrations, **LUCY SCHMIDT**



ORIGINES

Le sarouel (ou *saroual*) est né en **Perse** au XV^e siècle. Ce pantalon à la fourche abaissée et qui nécessite un grand métrage de tissu pour créer son volume ample était initialement réservé à l'élite. Rapidement, il se répand dans le monde arabe, et plus particulièrement dans l'actuel Maghreb. À l'Est, il se nomme *salwar* et reste le modèle de pantalon traditionnel en Afghanistan et au Pakistan.

5 fondamentaux sur le sarouel

AU CINÉMA

Toute la magie de l'Orient – et son cortège de clichés plus ou moins kitsch – accompagne le sarouel sur grand écran. Dans bon nombre de réalisations bollywoodiennes évidemment, mais aussi dans le *Aladdin* de Guy Ritchie (2019). Un énorme succès qui n'évite pourtant aucun des poncifs du genre, frottage de lampe compris.

AU FÉMININ

Au crépuscule du XVIII^e siècle, l'Europe succombe à l'orientalisme. Les turqueries et autres visions de harem et hammam envahissent tous les arts et la déco. Le courant perdure plus de cent ans, entretenant la légende d'un Orient lascif et débonnaire. En 1911, le couturier **Paul Poiret** fait la synthèse entre les costumes de Léon Bakst pour les Ballets russes, les couleurs de Raoul Dufy et son goût pour la culture perse.

POP

En dehors des pays arabes et francophones, le sarouel s'appelle plus volontiers *harem pants*. Sa version contemporaine a perdu beaucoup de son ampleur originelle mais affiche toujours le *low crotch* qui fait son essence. Mal porté, cette singularité lui vaut d'ailleurs toujours les quolibets et les surnoms fleuris. Le Canadien **Justin Bieber** en est un fan inconditionnel et le porte taille basse avec ceinture griffée de l'*underwear* bien visible.

PODIUMS

En dehors de quelques rarissimes citations arabisantes, le sarouel n'a pas les honneurs des podiums, du moins dans sa version originelle. En revanche, bon nombre de créateurs remettent régulièrement au goût du jour l'idée d'un pantalon ample à fourche basse, souvent de nature unisexe. Les Japonais sont les champions du genre, notamment **Yohji Yamamoto** qui le transforme en *cargo* pour l'hiver 2019/20.

